observations sur les plaies et les Epanchements du bas ventre.

Par Mr. Serin m[illegible] en chirurgie et Accoucheur
à Strasbourg

quoique l'on convienne assez généralement de la nécessité de donner issuë aux matieres qui à la suite d'une playe ou par quelques autres causes sont épanchées dans le bas ventre et que le mémoire de Mr. petit le fils ne laisse rien à désirer sur cet objet, j'ai cru néanmois que les observations que j'ai l'honneur de présenter à l'académie, lui seroient d'autant plus agréables, qu'elles Confirment les principes que ce grand praticien à établi d'une maniere si lumineuse, et que dans notre art comme dans toutes les autres parties de la phisique, ce n'est qu'en multipliant les faits qu'on parviendra a donner aux preceptes une base inébranlable qui sera fondée sur l'expérience. ce n'est en-effet que depuis que l'on a observé avec soin, qu'on est parvenu à acquerir des connoissances positives; et malgré les obstacles qui semblent résulter de la variété des maladies, de celle des circonstances et des individus, si l'on n'a pu prévoir tous les cas possibles, au moins, à-t-on mis les praticiens doués de quelque intelligence en état de prendre le parti le plus avantageux aux malades qui sont confiés à leurs soins. on a appris en observant a suivre la nature dans ses opérations à la seconder dans les efforts qu'elle fait constamment pour notre conservation, à la redresser dans ses écarts, a lui épargner des travaux quelque fois inutiles et trop souvent préjudiciables. des préjugés détruits, des vérités, qu'on auroit autre fois regardées comme des paradoxes solidement établies, des moyens cruels et inutils proscrits sans retour; tels sont les fruits qu'on à recuilli des observations.

ARC 57 n° 26

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il n'y a pas encore fort longtems que l'on à donné pour préceptes de faire une ouverture au bas ventre pour donner issuë aux matieres épanchées. quand l'observation de M.r levacher parut en 1733, on la regarda comme une de ces heureuses témeritées que le Succés peut à peine justifier. M.r petit le fils dans son mémoire, à montré combien cela étoit nécessaire, il a expliqué d'une maniere aussi neuve qu'ingénieuse comment les Symptômes les plus graves succédoient à des blessures qui paroissoient devoir être guéries, et il a fait voir que les fluides repandus dans le ventre, n'y étoient pas dispersés qua qua versum, mais qu'ils avoient un foyer lequel se trouvoit toujours à la partie la plus déclive. mais il n'a pas parlé des épanchemens de cause interne, et il a ômis plusieurs particularités curieuses sur ceux qui succedent aux blessures. le grand nombre de maladies que j'ai eu occasion de voir, m'ayant mis à portée de faire des remarques intéressantes sur cet objet, j'ai cru en devoir faire part à l'académie. trop heureux si elle daigne agréer le fruit de ma vénération.

un soldat de la légion Corse en faisant l'exercice à feu, laissa par mégarde la baguette dans son fusil, cette baguette poussée avec la force que la poudre Communique à tous les corps, et ayant une paille dans son milieu, se cassa en deux morceaux qui frapperent un officier; une partie entra dans la région iliaque gauche, traversa la capacité du ventre, et sortit par la partie opposée; l'autre se fit jour dans la partie supérieure et extérieure de la cuisse du même côté, perça le scrotum, enfila les testicules et traversa l'autre cuisse de part en part; cet officier tomba évanoui et fut attaqué sur le champ de convulsions.

appellé à son secours, mon premier soin fut de faire l'extraction des deux parties de la baguette: je fus obligé pour y parvenir avec le moins d'effort possible de les faire tourner sur leur axe a mesure que je les tirois et de les garnir de cire de peur qu'elles ne fissent plus de mal qu'il y en avoit. il est bon de remarquer que j'avois eu soin de gratter les aspérités. je dilatay ensuite les playes du bas ventre. je prolongeai les incisions vers la partie inférieure, afin de favoriser l'écoulement des matieres, j'introduisis dans les playes une bandelette de linge effilée, et le reste du pancement fut fait à l'ordinaire. je fis de même pour retirer le morceau de baguette qui avoit enfilé

les deux cuisses et les testicules. la substance vasculeuse des testicules qui faisoit hernie fut enfoncée et contenue dans leur membrane. (a)

quoique j'eusse saigné trois fois le malade pendant la journée pour prévenir les accidens. la nuit fut affreuse, les douleurs augmenterent et devinrent excessives, le malade ressentit un feu dévorant dans les entrailles, la verge fut en erection et laissa écouler une matiere blanchâtre; la fievre s'alluma, il eut des hoquets continuels, et des vomissemens de matiere bilieuse, le ventre se tendit et je fus obligé de le saigner encore trois fois; le lendemain les accidens continuerent, en levant l'appareil, il sortit une grande quantité de sérosité rougeâtre, ensuite sanguinolente; on saigna encore le malade trois fois, j'employai les embrocations avec l'huile de lin et je fis appliquer des cataplasmes émollients et résolutifs. je lui fis donner des lavements et je ne lui permis que de l'eau de poulet émulsionnée et nitrée.

les playes des cuisses furent pancées avec une bandelette et le scrotum fut couvert d'un emplâtre de Stirax souffré.

le vingt quatre et le vingt cinq la continuation des symptômes exigea encore cinq saignées. le malade eut une selle abondante dans laquelle Mr le comte de piolin son ami me fit appercevoir un morceau de linge que nous reconnûmes en le confrontant avec la chemise que portoit le malade le jour de son accident avoir été entrainé avec la baguette jusques dans le canal intestinal.

le vingt six au matin le malade eut beaucoup d'epreintes, il rendit quelque matieres glaireuses, la petitesse et l'intermittence du pouls, la foiblesse du malade firent craindre une mort prochaine, la suppuration étoit presque tarie et le scrotum couvert de phlictaine.

je cherchai à ranimer les forces en lui faisant prendre quelques cuillerées de vin d'alicante, données à un quart d'heure de distance, je prescrivis des aposemes et des lavements dans lesquels je fis entrer le quinquina et j'en couvris le scrotum.

(a) on en trouve un pareil exemple dans les mémoires de l'académie qui à été donné par Mr petit.

ARC 57
n° 26

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le Vingt sept le pouls se ranima, il parût une moiteur legere ~
que j'entretins par une boisson diaphoretique, la tête devint
plus libre, le hoquet cessa, les douleurs se calmerent, le ventre ~
se détendit, les playes du bas ventre fournirent beaucoup. ~
les jours suivants le malade fut de mieux en mieux. le ~
Scrotum s'exfolia entierement, la suppuration fut louable.
j'augmentai les alimens jus qu'au vingt aoust que le malade
commença a se lever, les forces revinrent, les playes se ~
cicatriserent à l'exception de celle du bas ventre du côté
gauche qui suintoit un peu, je le croiois hors d'affaire, lorsque
le vingt quatre il fut attaqué d'une dissenterie qui cette
année faisoit des ravages affreux à montauban. les ~
coliques violentes, les tenesmes, les déjections glaireusses et ~
sanguinolentes, en étoient les symptômes. il se présenta ~
cent fois à la garde-robe et ne rendit que très peu de choses.
le ventre se tendit de nouveau et devint très douloureux,
la bouche étoit amere, pateuse, et la langue fort chargée.
je crus devoir donner vingt cinq grains d'ipécacuana qui ~
m'avoit jus qu'alors réussi. la fievre qui survint le soir avec
violence me força à tirer du sang, je fis faire des ~
ambrocations et il prit des lavements émollients. les remedes ~
n'empécherent pas que la tension du ventre n'augmentât ~
prodigieusement, qu'il ne survint des hoquets et des ~
vomissements de matieres bilieuses, et que le malade ne rendit
pas les selles une portion de la membrâne interne des intestins.
le trente, les accidens diminuérent et le malade parût mieux.
mais le trois de septembre, le ventre devint tout à coup ~
d'un volume considérable, on y sentoit une fluctuation manifeste.
quoique convaincu de la nécessité de donner issuë à la
matiere épanchée. l'importance de la maladie et la qualité
du malade m'engagerent à écrire à un de mes confreres, dont
le régiment étoit à quatre lieues de montauban, pour ~
l'engager à se rendre le lendemain matin, afin de concerter
ensemble sur les moyens que nous devions employer en pareil cas.

la nuit suivante le malade eut une transpiration abondante qui dura quatre heures. il rendit ensuite une quantité prodigieuse de matieres par l'anus. mon éleve que j'avois laissé auprès de cet officier me fit appeller; je le trouvai nageant, pour ainsi dire dans une matiere fœtide, d'une couleur grisâtre et un peu épaisse. je le fis coucher sur le côté et en Comprimant un peu le ventre, j'en fis sortir au moins quatre pintes de matiere. le ventre s'affaissa, la foiblesse du malade devint extrême, je le fortifiai avec du vin d'alicante. le reste de la journée, l'évacuation fut assez abondante. les jours suivants elle diminua et cessa enfin pour ne plus revenir, je lui donnai d'abord une légere Crême de ris, j'augmentai peu-à-peu les alimens et un léger minoratif termina la cure.

Cette observation envisagée sous plusieurs points de vue me paroît contenir des faits dignes de remarque; elle ~~prouve~~ confirme de plus en plus 1. que les blessures des intestins ne sont point mortelles et qu'elles peuvent se réunir par les seules ressources de la nature. je ne crois pas en effet qu'on puisse contester qu'elles ayent eu lieu? Comment une baguette remplie d'asperités pouvoit-elle traverser le bas ventre d'un côté à l'autre sans interesser les parties qui y sont contenues? d'ailleurs les symptômes tels que le hoquet, les vomissements, la pétitesse du pouls, le froid des extrémitées, les déjections sanguinolentes ne permettent pas d'en douter.

quant à l'épanchement qui est survenu tout-à-coup le trois Septembre, ~~je ne sçaurois déterminer à penser~~ il seroit possible qu'il ne fut pas une suite des blessures du malade; le laps de temps qui s'étoit écoulé, la cessation totalle des symptômes, la promptitude avec laquelle s'est fait cet épanchement me le feroit ~~[illegible]~~ plutôt regarder comme une crise qui auroit eu des suites funestes, s'il ne se fut fait une résoption dans le canal intestinal, ou si l'on n'eut point donné issuë aux matieres épanchées. j'ai ouvert beaucoup de cadavres de gens morts de la dissenterie, et j'ai presque toujours trouvé beaucoup de matieres fœtides repandues dans la capacité du bas ventre, si l'on pouvoit avoir des doutes la-dessus, ils seroient bientôt levés par l'observation suivante.

En 1753 allant par hazard chez un garde chasse (a) de m.r le

(a) nommé Picard.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

duc d'aumant gouverneur du boulonnois, je trouvai cet homme plongé dans la plus profonde tristesse, il me dit que sa femme étoit accouchée heureusement; il y avoit six semaines que dix jours après se sentant assez bien, elle avoit lavé les linges de son enfant dans de l'eau froide, qu'elle avoit eue sur le champ une Colique terrible, que ses vuidanges s'étoient arrêtées, que malgré les remedes que lui avoient prescrit deux medecins, (6) le ventre s'étoit prodigieusement enflé et que les medecins l'avoient abandonnés depuis cinq jours: parceque disoient-ils, il n'y avoit plus de ressource.

j'examinai cette femme, le pouls étoit à peine sensible, le ventre étoit tendu comme un bâton, et la malade ne pouvoit presque pas respirer. en donnant des petits coups sur un des côtés du ventre, je sentis un flot de liquide qui venoit frapper l'autre main que j'avois appliqué sur le côté opposé, le récit de ce qui s'étoit passé et l'état actuel des choses ne me permirent pas de douter quil s'étoit fait une épanchement, et que la seule indication à remplir étoit de donner issüe au fluide épanché. je fis en conséquence une ouverture de la longueur de trois travers de doigt, sur une des parties latérales du bas ventre, un peu au-dessous de l'ombilic, il en sortit un jet de matiere laiteuse purulente et fœtide qui avoit la consistance de blanc d'œuf, la crainte de trop affoiblir la malade, fit que je n'en tiray la premiere fois que quatre pintes, a mesure que l'evacuation s'opéroit, le pouls se ranimoit, la respiration devenoit plus libre, un peu de vin dans lequel je fis mettre du sucre et de la canelle, soutinrent les forces de la malade, je ne mis sur la playe quiune emplâtre d'onguent de la mere fenetré et un bandage de corps à l'ordinaire.

il sortit ainsi petit à petit par la simple situation à peu-près quatre livres de matiere, le soir je me hazardois à faire sortir le reste, en Comprimant le ventre: les jours suivants, l'écoulement continua; et sans employer d'autres moyens, la malade fut guerie parfaitement au bout de trois semaines, et depuis elle à eu d'autres enfans.

~~Mr petit dans son mémoire, dit que les fluides épanchés se ramassent toujours dans la partie la plus déclive. cette assertion qui est conforme aux loix de la phisique est prouvée par ce qui arrive aux hydropiques.~~

(6) mr. desmard medecin passionné et Walkinc medecin anglois.

il arrive quelque fois dans l' ascite que - - - l'eau se fait jour à travers ~~du tissu cellulaire~~ un sac herniaire et qu'elle gonfle ~~souvent~~ les bourses. on a même des exemples de gens qui ont été gueris en faisant une incision au scrotum, les eaux se sont évacuées petit à petit, mais je ne pense pas qu'on ait des observations de sang épanché, qui ait prit la même route, je l'ai cependant vu arriver une fois.

En 1748 un homme agé de trente six ans reçut dans l'hipochondre gauche un coup d'une longue équille a embalage tranchante par les côtés; de la douleur, de la fievre, de la tension au bas ventre forcerent le malade a recourir à un chirurgien (c) qui lui administra les remedes généraux; cet homme qui depuis long tems portoit un bandage pour contenir une hernie inguinale, fut obligé de l'ôter. le lendemain les accidents augmenterent la hernie d'un volume considérable et je fus appellé avec un de mes confreres. (a)

la playe faite par l'équille étoit tout à fait fermée; j'essayai de faire rentrer la hernie, mais un moment après elle resortit. la douleur que le malade ressentoit et l'augmentation de son volume nous engagerent à l'examiner. nous reconnumes que le sac herniaire contenoit un liquide dont on ne connoissoit pas la nature. le chirurgien ordinaire du malade craignoit que les intestins alterés n'eussent laissés échapper des matieres stercorales, celui qui m'accompagnoit, pensoit que ce n'étoit que du serum qui se trouve ordinairement dans le sac herniaire; mais la nature des accidens, l'impossibilité qu'une aiguille eut fait une playe assez étendue pour laisser sortir des matieres des intestins, le peu de temp qui s'étoit écoulé depuis la blessure, me firent présumer que l'aiguille avoit ouvert quelques vaisseaux mesenteriques et que le sang qui en avoit coulé, ayant trouvé un chemin, pour ainsi dire frayé, s'étoit épanché dans le sac. ces m.rs se rendirent à mes raisons, nous en fimes en conséquence l'ouverture, il sortit beaucoup de sang noir et asser fluide quoique mêlé de grumeaux, l'intestin et l'epiploon qui étoient sains furent replacés sans peine dans le ventre et l'appareil fut mit comme à l'ordinaire. dès l'instant le malade éprouva un soulagement marqué, je lui prescrivis des lavements d'eau froide souvent réitérés et une tisane légerement astringente. le lendemain après diner nous trouvâmes le malade assez bien. il sortit encore du sang de la playe. le jour suivant

(c) nommé alleaume.

(a) nommé rimbaut chirurgien major de l'hôpital.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

elle ne fournit qu'une sérosité roussâtre; la suppuration s'établit et un mois après, le malade fut parfaitement guérie. ce qui arriva de plus heureux, c'est que la cicatrice à contenue les intestins et que le malade a été dehoré de l'incommodité de porter un bandage.

je terminerai le mémoire par une observation qui prouve combien il est dangereux de procurer une réunion trop prompte dans les playes du bas ventre.

En 1770 un Caporal d'infanterie de la légion corse nommé beaujardino reçut un coup de sabre qui lui fit une playe oblique depuis le cartilage xiphoide jusqu'a la pophese antérieure et supérieure de lileum, transporté à l'hôpital de montauban, on lui fit des sutures et on garnit la playe de charpie, desorte qu'elle étoit fermée hermetiquement. on le laissa six jours sans le pancer. on se contentoit de mettre des compresses trempées dans de l'eau de vie avec des émollients, j'allai alors le voir et le trouvai fort mal, il avoit beaucoup de fievre, de l'oppression, le ventre étoit tendu, et éxaminant la playe, je vis qu'il y avoit de la matiere qui cherchoit a se faire jour. je coupai les points de suture, je dilatay avec les doigts les lèvres de la playe, il en sortit une sérosité abondante et roussâtre; j'introduisis une bandelette et le tout fut recouvert d'une emplâtre fénestré, l'écoulement continua pendant quelques jours, le ventre s'affaissa, les symptômes se dissiperent et de petites longuettes appliquées le long des bords de la playe avec le bandage unissant suffirent pour la guérison qui fut complette un mois après. ce qu'il y a de singulier, c'est que cet homme qui avoit depuis six mois un flux de sang qui avoit résisté à tous les remedes, n'en s'en est plus ressenti depuis.

N.° 26